

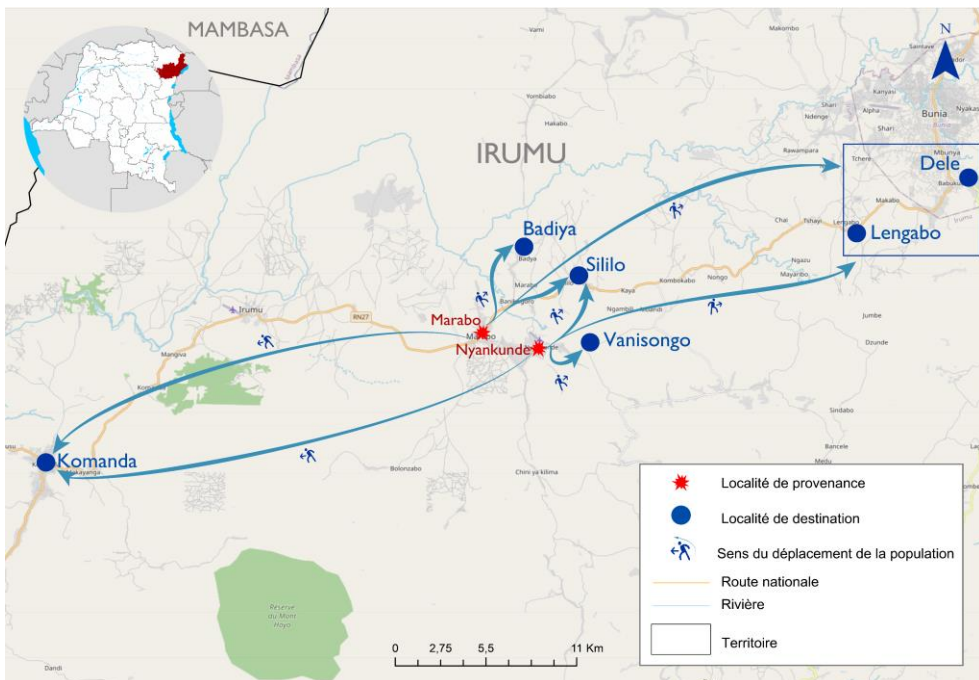
MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X	L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée du 18 au 22 avril 2021.
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.		

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

En date du 17 avril 2021, des éléments du groupe armé de la FPIC dit (Chini ya kilima) ont lancé des attaques simultanées durant 5 jours contre la base militaire des FARDC situé dans le village Marabo à 40 km au sud de la ville de Bunia, sur la RN27. Ces affrontements ont créé une panique au sein de la population de Marabo et Nyakunde qui s'est déplacée de manière préventive. Ces déplacés ont trouvé refuge dans les localités environnantes de Badia, Komanda, Sililo, Vanisongo dans la chefferie de MOBALA, ANDISOMA, BASILI et BUNIA et d'autres se sont installés dans les quartiers périphériques de la ville de Bunia dont DELE et LENGABO.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT



DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	ITURI
TERRITOIRE	IRUMU
CHEFFERIE	MOBALA, BASILI ANDISOMA et BUNIA
GROUPEMENT	MAYALIBO, LOY BANIGAGA BANDA VILEMBA et BUNIA

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

VILLAGES ÉVALUÉS	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
BADIA	864	5184	1950	3234	1648	1.482214°N ; 30.021738°E
KOMANDA	425	2125	708	1417	202	1.366663°N ; 29.763042°E
BUNIA	886	4230	1410	2820	148	1.523438°N ; 30.258199°E
SILILO	571	3426	913	2513	437	1.46961°N ; 30.0932°E
VANISONGO	501	2560	850	1710	162	1.43224°N ; 30.04474°E

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



OBSERVATIONS & ANALYSES

- Cette population déplacée en provenance de Marabo et Nyakunde s'ajoute au 3 392 familles (17 253 individus) précédemment déplacés et résidant dans les localités de Sililo, Vanisongo, Komanda et Bandiya. L'ancienne et ainsi que la nouvelle vague de déplacés n'ont reçu aucune assistance depuis leur arrivée.
- Environ 20 pour cent des déplacés nouvellement arrivés sont hébergés par les familles dans les communautés d'accueil. Les familles ayant accueilli les déplacés ont malheureusement une faible capacité d'accueil, ainsi, une pièce pouvant accueillir au maximum 5 personnes est souvent utilisé par deux familles soit une dizaine d'individus. Cette situation expose les déplacés à un grand risque de promiscuité, à un manque d'intimité, et à un manque de dignité. Entre 61 et 80 pour cent des ménages déplacés n'ont pas d'abris et sont hébergés dans les centres collectifs où ils passent la nuit à la belle étoile.
- Les chefferies de Mobala et de Basili, qui ont accueilli le plus grand nombre de familles déplacées, ne disposent que de 3 puits à pompe pour l'approvisionnement en eau, 4 sources naturelles aménagées, 5 sources naturelles fonctionnelles non aménagées et un kiosque. Entre 61 et 80 pour cent des ménages ont accès à l'eau de surface et 41 à 60 pour cent ont accès à l'eau d'une source non aménagée. Les sources d'eau potable sont à environ 1 à 2 heures pour accéder à l'eau potable des lieux d'habitation. De plus, les ménages ne disposent pas suffisamment de récipients pour stocker l'eau dans leur lieu d'habitation. Les informateurs clés signalent également qu'un grand nombre de la population hôte ne possèdent pas d'installations sanitaires améliorées.
- Les centres de santé utilisés par la majorité de la population déplacée sont sous équipés et manquent de personnel, ainsi, la population à tendance à s'automédiquer à l'exception des femmes enceintes qui sont souvent prises en charge dans les centres de santé situés à 1 ou 2 heures de marche. Les maladies les plus diagnostiquées chez les enfants et adultes sont le paludisme, les infections notamment respiratoires aigües et la typhoïde.
- Une grande majorité des populations déplacée, environ 80 pour cent, pratiquent l'agriculture de subsistance suivi de l'exploitation minière artisanale. Les revenus perçus par ces activités ne permettent pas aux ménages de subvenir à leurs besoins. Les informateurs clés ont rapportés que les ménages sont contraints à emprunter de la nourriture ou consommer les semences mises à leur disposition dans le cadre de leurs activités de production agricole pour survivre.